



Approche dans la prise en charge par la médecine conventionnelle et par la médecine traditionnelle des écoulements urétraux infectieux à Kinshasa en République Démocratique du Congo.

Joseph Welo Unya¹, Cyprien Mbundu Lukukula¹, Jacques Onokodi Kasongo¹, Lapika Dimonfu², Jean-Marie Liesse Iyamba¹, NB Takaisi Kikuni.

¹Laboratoire de Microbiologie Expérimentale et Pharmaceutique, Faculté des Sciences Pharmaceutiques, Université de Kinshasa B.P. 212 Kinshasa XI.

²Faculté des lettres & sciences humaines, Université de Kinshasa B.P. 212 Kinshasa XI.

Submission 8th September 2023. Published online at <https://www.m.elewa.org/Journals/> on 31st December 2023. <https://doi.org/10.35759/JABs.192.1>

RÉSUMÉ

Objectif : Ce travail a pour but d'actualiser les données sur les étiologies et la sensibilité des bactéries du tractus urogénital aux antibiotiques en vue d'une amélioration éventuelle du traitement suite à la récurrence de ces infections et une observation perpétuelle de l'avancée de la résistance de ces bactéries aux antimicrobiens. Voir aussi comment est organisé et que peut être l'apport de la pratique des Tradipraticiens sur cette situation.

Méthodologie et Résultats : Pour la partie conventionnelle, deux centres médicaux ont été sélectionnés en occurrence l'Hôpital de référence du camp militaire Kokolo et le centre médical Lomo à Limete pour l'obtention des échantillons des sécrétions urogénitales. Sur 308 échantillons analysés, 202 ont présenté une bactériurie significative (72 hommes et 130 femmes). L'émergence des *Staphylocoques (aureus, epidermidis et saprophyticus)* sur l'ensemble des bactéries a été constatée. La Ciprofloxacine, l'Erythromycine et la Gentamicine observées comme antibiotiques les plus performants. Pour les Tradipraticiens, un guide de recherche approfondi comportant un questionnaire les concernant a été soumis à 9 femmes et 21 hommes et avec comme constatations ; leur traitement est basé sur les plantes, organes ou des plantes entières sont façonnés en décoctions, en macérés et en poudres avec comme forme prédominante à livrer la potion et des cas d'échec à gérer. Dans les deux options, les voies d'administration, l'usage des synergies et l'objectif poursuivi sont les points communs. La résistance aux antibiotiques dans la première option et la gestion d'échecs dans la seconde rendent l'opportunité de continuer dans les études pour améliorer le niveau actuel.

Conclusion et application des résultats : La configuration des étiologies bactériennes responsables des infections urogénitales à Kinshasa est entrain de varier considérablement et cela est entrain de rendre impérieux la réalisation de l'antibiogramme. Ces infections jadis groupées en urétrites gonococciques et en urétrites non gonococciques pourraient dans un temps proche changer des groupements. Quant aux traitements, la Gentamicine suivie de la Ciprofloxacine et de la Doxycycline restent le choix à conseiller, mais cela n'omet pas l'opportunité d'une demande

d'antibiogramme. Leur prise en charge doit être précoce surtout chez les femmes enceintes. On doit continuer à sensibiliser sur l'abandon de l'automédication et continuer à montrer les méfaits de cette pratique avec une vulgarisation à grand échelle. Le traitement intentionnel de ces infections devrait être déconseillé.

La pratique de l'art de guérir par les Tradipraticiens doit être l'objet d'une structuration soutenue et son exercice réglementé.

Mots clés : Écoulements urétraux pathologiques, étiologies, antibiotiques, plantes médicinales, potions.

ABSTRACT

Objective: This study aims to update data on the etiologies and antibiotic susceptibility of urogenital tract bacteria in order to enhance treatment strategies concerning the recurrence of these infections and the ongoing observation of antimicrobial resistance progress in these bacteria. Additionally, it aims to explore the practices of traditional healers and their potential contribution to this situation.

Methodology and Results: In conventional approaches, two medical centers, specifically Kokolo Military Camp Hospital and Lomo Medical Center in Limete, were chosen to obtain urogenital secretion samples. Among the 308 samples analyzed, 202 presented significant bacteriuria (72 men and 130 women). The emergence of *Staphylococci* bacteria was observed. Ciprofloxacin, Erythromycin, and Gentamicin were found to be effective antibiotics. Regarding traditional practitioners, a research survey was conducted among 21 men and 9 women. The findings revealed that their treatments were based on utilizing organs or whole plants fashioned into decoctions, macerations, and powders, predominantly delivered in potion form. Similarities were noted in the pursued objectives between the traditional and conventional approaches.

Conclusion and Application of Results: The configuration of bacterial etiologies responsible for urogenital infections in Kinshasa is undergoing significant changes, necessitating the performance of antibiograms. Previously categorized as gonococcal urethritis and non-gonococcal urethritis, these infections might alter their classification for treatment strategies. Gentamicin followed by Ciprofloxacin remains a recommended choice; however, this recommendation does not negate the need for an antibiogram. Early management, particularly among pregnant women, is crucial. The dissemination of information about self-medication practices is essential, and intentional treatment of these infections should be discouraged. Furthermore, supporting and regulating the practices of traditional healers in the art of healing is crucial.

Keywords: Genitourinary infections, etiology, antibiotics, medicinal plants, potions.